



L'eau au travail

Pont, lavoirs et moulins témoignent du passé. Nous avons enquêté. p.3



Eau, patrimoine et loisirs

Baignade, navigation et pêche, l'eau c'est la belle vie. p.2



Traditions

Les Mariottes se jettent à l'eau, mais pas pour tout le monde. p.3

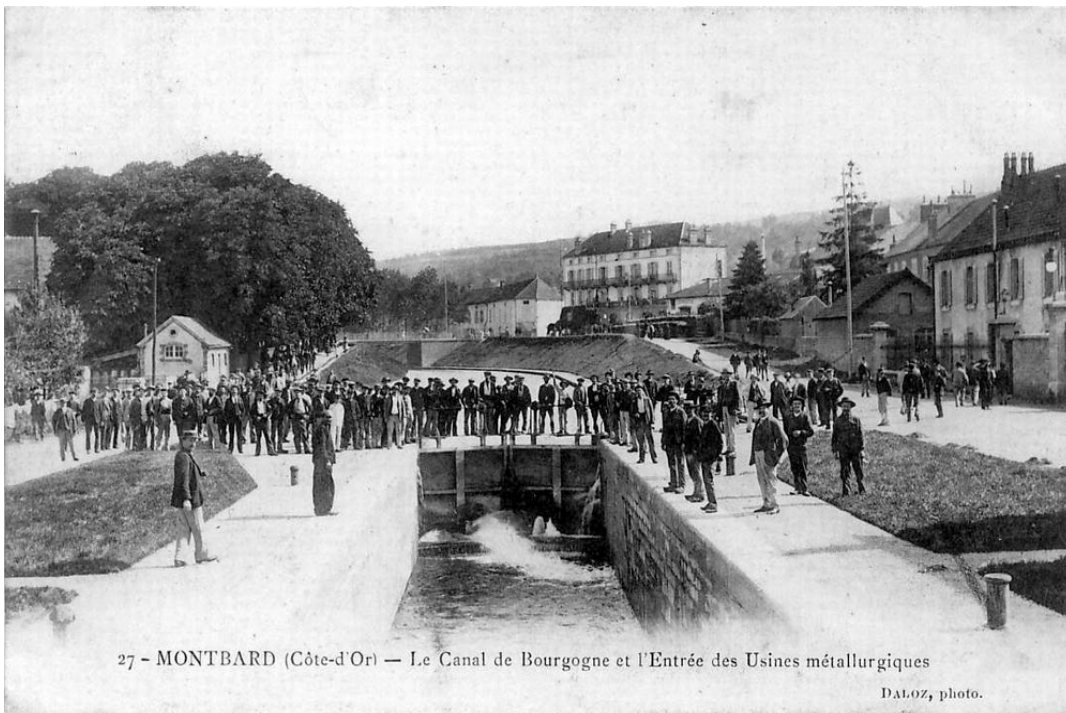
LE PETIT JOURNAL DU PATRIMOINE

de Montbard

Journal de la classe de 5C, cinquième SEGPA du Collège Louis-Pasteur de Montbard.

15 avril 2019

Le canal de Bourgogne, une empreinte forte dans le paysage local



27 - MONTBARD (Côte-d'Or) — Le Canal de Bourgogne et l'Entrée des Usines métallurgiques

DALOZ, photo.

Georges Louis Leclerc, comte de Buffon, espérait qu'il serait le moyen d'acheminer les productions de son usine métallurgique de Buffon vers Paris, mais le canal ne sera ouvert à la navigation qu'en 1832. Aujourd'hui, il est voué aux loisirs : navigation de plaisance, pêche et promenade voir p.4

Depuis de nombreuses années, Gilbert Bonsans collecte photos, cartes postales et anecdotes sur Montbard. Nous avons utilisé ses livres pour nos recherches et il a aussi répondu à nos questions. p.2

Les élèves du lycée Eugène-Guillaume ont travaillé très directement à la préservation du patrimoine local en construisant les roues des Forges de Buffon et de l'abbaye de Fontenay. p.3



Le patrimoine, ce n'est pas seulement le passé, les anciens puits et fontaines ou les vieux moulins. Le patrimoine doit être préservé mais il se construit aussi aujourd'hui. Certains projets sont rejetés comme l'aménagement d'un lac au pied de la tour de l'Aubespain à la fin des années 70, d'autres voient le jour comme le centre aquatique Amphitrite. Le patrimoine c'est vivant ! Voir p.2

Directeur de la publication : Mme Patricia Badin

Rédacteur en chef : J. Vaucher

Sources : Montbard, c'était hier, 199, G. Bonsans – Montbard au fil du temps, 1995, G. Bonsans – Le canal de Bourgogne, 1994, C. Baron-Languet.

Crédit photos : Musée-site Buffon, G. Bonsans, Collège Louis-Pasteur Montbard,

INTERVIEW

Nous avons utilisé les livres de M Gilbert Bonsans, notre historien local amateur. Et il a eu également la gentillesse de répondre à nos questions.

Nous avons vu le lavoir rue Thiard et les photos des lavandières qui lavaient dans la rivière. Mais où se trouvaient les anciens lavoirs ?

Les lavoirs se trouvaient: rue Daubenton--rue de la Fontaine, il existe toujours--au dessus du Faubourg--au cités Fays--rue Camot--au cités de la Marne, il est en ruine--rue G.Loye puis plusieurs sur le canal et la rivière servaient à rincer le linge.

Est-ce qu'il y avait de l'eau potable à disposition facilement avant la Seconde Guerre Mondiale ? Sinon comment les gens trouvaient-ils de l'eau ?

A la fin du XIXe siècle, le maire de la ville, le Dr Viard, a entrepris une campagne en faveur de la création de fontaines publiques car, jusqu'alors, les Montbardois ne disposaient que de l'eau des puits et des citernes, certains puisant même directement l'eau de la rivière. C'est l'ingénieur Nadault de Buffon qui fut chargé du projet. Il capta les eaux de la Douie reconnues les plus saines et le troisième dimanche de septembre 1865 eut lieu, au milieu de l'allégresse générale, l'inauguration de la vingtaine de bornes-fontaines disséminées dans la ville.

Et chaque année, ce même jour de septembre est resté jour de fête à Montbard jusqu'en 1945.



En 1925, on construit le captage de la Fontaine d'Argent située après les cités Fays direction Nogent.

De 1930 à 1936, a lieu la pose de l'eau dans différentes rues de la ville ce qui occasionnera plusieurs pétitions de quartier, chacun voulant être servi le premier.

En quelle année a été construit le château d'eau et y en a-t-il plusieurs ?

En 1936 a lieu la réalisation du premier puits foré dans la nappe fuviale de la Brenne, puits dit "des sapins" et la construction du réservoir du parc d'une contenance de 160 m³

La suppression des bornes-fontaines et des abreuvoirs a lieu en 1955, afin de forcer les propriétaires à faire installer l'eau courante dans les immeubles.

Les besoins en eau augmentant, de nombreux forages sont entrepris et en 1976, le château d'eau de 1500 m³ du Montmuzard est réalisé.

Pourquoi a-t-on supprimé la mare du Sou ?

Le Sou à Montbard était un petit lac ou étang qui couvrait toute l'actuelle place Gambetta.

Mais il s'ensaisait naturellement et il fallait de temps en temps le curer. Le dernier curage eut lieu en 1864. En 1881, l'année d'une sécheresse extraordinaire, il est tari complètement, ne présentant qu'une vase encombrée de toutes sortes de détritiques et d'où émanent des odeurs méphitiques. Le Conseil Municipal pour des questions d'hygiène envisage de le supprimer. Mais comme le Sou servait d'abreuvoir pour le bétail des cultivateurs du voisinage, ce n'est que deux ans plus tard que la décision est prise.

Pour le bétail on construira un petit bassin et un jet d'eau est acheté à la ville de Châtillon-sur-Seine. Les travaux sont entrepris sans délai et achevés en 1884. En 1925, la Municipalité décide la démolition du jet d'eau car il cause de la gêne et la place est malpropre à cause des déjections des animaux qui s'y abreuvent.

EAU, PATRIMOINE et LOISIRS

Si la baignade est une tradition assez récente, elle a quand même déjà une longue histoire. C'est au lieu-dit "le Poupenot" que les Montbardois allaient se rafraîchir.



Puis, en 1969, une piscine a été construite en Saint-Pierre sur l'emplacement d'une ancienne tuilerie. En 2004, un centre aquatique nouvelle génération a vu le jour : Amphytrite. Ce bâtiment constitue l'un des éléments le plus récent du patrimoine bâti de la cité.

La pêche à la ligne est une autre facette appréciée et liée au patrimoine local, notamment dans la rivière la Brenne et dans le canal de Bourgogne. Au début du XXe siècle, les pêcheurs défilaient musique en tête avant de jeter les gaules à l'eau dans le bief du canal et certains se souviennent qu'en 1968 encore, le défilé partait de la Mairie.



Les Mariottes se jettent à l'eau

Les délicieuses pâtisseries, un temps oubliées, sont de retour



Couple homme et femme originaux, Enfant, deux dimensions ©Musée Buffon Montbard

Après avoir découvert l'histoire de la source de la Douix et des Mariottes, nous avons écrit un article dans Wikipedia.

Les Mariottes sont des pâtisseries réalisées en pâte feuilletée traditionnellement proposées à la Chandeleur, le 2 février, à Montbard en Côte d'Or. Cette tradition est issue d'une légende sans doute relativement récente sans que la date d'origine puisse être déterminée avec précision.

On raconte qu'à Montbard, lors de la Chandeleur, des lavandières du Faubourg se rendirent à la fontaine des Douix. A travers la brume, elles aperçurent des fées habillées de feurs et de verdure, portant couronnes et diadèmes sur la tête. Leurs ballerines dansaient sur les bords de l'étang, telles des marionnettes. Puis ces fées s'évanouirent dans le brouillard sous les yeux étonnées des lavandières qui décidèrent alors de faire une joyeuse fête aux sources des Douix pour commémorer cette apparition.

Pour représenter les fées, on préparait des pâtisseries dites «Mariottes» ou «marionnettes» que l'on cuisait au four banal du Faubourg le jour de la Chandeleur. Jeunes et vieux se rendaient à la fontaine joyeusement Mariottes en main. On décapitait ces Mariottes puis on jetait les têtes dans la source en frappant la surface de l'eau avec des baguettes ou des battoirs. Si les fées étaient reconnaissantes et se montraient bienveillantes, poursuit la légende, garçons et filles trouvaient à se marier dans l'année. Cette coutume était encore vivace dans les années 1930.

Cette fête à la fontaine a disparu tout comme les lavandières mais pas la confection des Mariottes.

Au début du XXe siècle, le pâtissier Martin, logeant au bas de la rue du Faubourg, portait des Mariottes aux lavandières, le jour de la Chandeleur.

Plus tard, en 1977, Claude Bride, pâtissier lui-aussi, établi rue Eugène-Guillaume à Montbard, a repris la confection de ces délicieuses pâtisseries.

En voici la recette : elles sont faites de pâte feuilletée à six tours, taillée à l'aide d'un emporte-pièce anthropomorphique.

Les personnages sont ensuite déposés sur une plaque à peine mouillée et badigeonnée de jaune d'œuf au pinceau et ils cuisent 6 à 7 min dans un four chaud.

Dès leur sortie, les Mariottes sont glacées au sirop de sucre et décorées avec des légumes secs : une lentille pour les yeux et des haricots blancs pour les boutons des vêtements.

De deux tailles différentes, les grands modèles (27 cm de haut, 10 cm de large et 3 cm d'épaisseur) représentent des silhouettes vêtues comme au XIXe siècle : un homme en jaquette et chapeau haut-de-forme et une femme regardant de côté, vêtue d'une jupe arrivant à mi-mollets ; le modèle plus petit représente deux hommes ou deux enfants portant bicorne.

Depuis les moules sont entrés dans les collections du Musée-site-Buffon. Aucune pâtisserie ne propose aujourd'hui leur fabrication mais l'Association du quartier de la Brenne propose, depuis 2017, une dégustation de Mariottes. Mais les fées reviendront-elles ?

L'EAU AU TRAVAIL

La ville comptait deux moulins : celui du pont qui est maintenant un petit immeuble d'habitation et le moulin La Jolie. Nous avons cherché à comprendre comment le moulin utilisait l'énergie de l'eau. Nous en avons fait une petite vidéo déposée sur Youtube : <https://youtu.be/SZoFv2ZCEZO>



Ancien moulin

Le pont en anse de panier a été créé en 1733 ; il enjambe la Brenne et relie le Faubourg à la ville. Avant cela, plusieurs ponts en dur ou en bois avaient été emportés par les crues. Autrefois, les commerçants jetaient le bois depuis le pont pour le faire flotter pour le livrer à Paris jusqu'à ce qu'en 1716, une ordonnance municipale défende aux marchands d'empiler leur bois sur le pont.



Pont de la Brenne

Des élèves du lycée de Montbard ont participé à la remise en état du système de roue hydraulique de deux lieux très importants tout près de Montbard : les Forges de Buffon et l'Abbaye de Fontenay, fondée en 1118 par Bernard de Clairvaux.



Abbaye de Fontenay

NOTRE PROJET

Nous sommes les 5^{èmes} Segpa du collège Louis Pasteur de Montbard en Côte-d'Or.

Cette année, nous avons travaillé sur le thème «l'eau et patrimoine» avec Mme Sobota enseignante documentaliste et Mme Vaucher notre professeur de français, histoire, géographie et sciences ; nous avons également fait de la technologie (informatique) et des arts plastiques (conception d'une maquette)

Ce projet a comporté plusieurs parties :

- Tout d'abord, nous avons fait une visite de Montbard commentée par Mme Sobota. Nous réaliserons aussi une visite de Semur-en-Auxois, de Vitteaux ainsi que de l'abbaye de Fontenay et des forges de Buffon.

- Nous avons ensuite travaillé sur la légende locale des Mariottes (et nous avons même cuisiné ces délicieux gâteaux dorés pour les 6^{èmes})

- En classe, nous étudions les différentes utilisations de l'eau :

Nous avons travaillé sur le circuit de l'eau dans la nature. Nous sommes aussi en train de réaliser une maquette du circuit de l'eau domestique et nous avons visité une station d'épuration.

Nous effectuons des recherches sur « l'eau au travail » (les moulins, les usines électriques, le portage par l'eau et l'eau dans les loisirs ,la pêche, la piscine, les activités du canal...

- Nous échangeons avec des collégiens de Guadeloupe et du monde entier par l'intermédiaire de la plateforme e-Twinning.

Nous sommes contents de vous faire partager notre travail grâce à ce journal.

Anthony, Baptiste, Esteban, Lison, Marine, Nathanaëlle, Tom, Zakaria.

LE CANAL DE BOURGOGNE

Vieux rêve des rois de France depuis l'époque d'Henri IV, le chantier du Canal de Bourgogne fut ouvert en 1775 sous Louis XVI. La construction s'achèvera en 1832 et à cette date, le canal de Bourgogne sera entièrement ouvert à la navigation. Il mesure 242 km et comporte 189 écluses. Il relie le bassin de la Seine au bassin du Rhône et servait aux transports de marchandise jusqu'à Paris. Aujourd'hui le canal de Bourgogne n'est utilisé que pour la navigation de plaisance, les croisières de pénichettes car le transport se fait plutôt avec des camions.

Le canal de Bourgogne est donc aujourd'hui surtout un lieu de loisir : on peut y pêcher, pratiquer occasionnellement des activités sur l'eau comme le kayak, le canoë. Les chemins de halage servent aussi aux cyclistes, aux cavaliers, aux promeneurs, aux randonneurs ou au coureurs à pied.

Le saviez-vous ?

Avant l'invention du moteur, le seul moyen de faire avancer les péniches était la traction à partir de la rive, sur les chemins de halage. Le premier type de traction connue est le halage à col d'homme « à la bricole », du nom du harnais qu'ils portaient. En une journée, ils parcouraient seulement 12Km.

La Grande Lessive

Retrouvez notre quiz sur Kahoot

<https://bit.ly/2WJJvtD>

Le jeu des 7 erreurs

